Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 9 (1931)

Artikel: Une cave romaine sure les tranchées
Autor: Blondel, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727670

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE CAVE ROMAINE SUR LES TRANCHÉES

L. Blondel.

Nous avions connaissance de la découverte d'une cave antique sur le plateau des Tranchées, à l'entrée de Malagnou, grâce au mémoire de Henri Fazy: *Note sur les antiquités romaines découvertes sur les Tranchées* [1]. La disposition de cet édifice, trouvé en 1852, n'est pas décrite en détail dans cet article. Dans les papiers de H. Gosse, remis aimablement au musée par Mme Maillart-Gosse, en 1929, nous avons découvert un plan coté, ainsi qu'un croquis dans un cahier, avec quelques indications, qui permettent de mieux comprendre comment était construite cette cave [2].

Fazy écrit les lignes suivantes: « En exécutant des travaux près du chemin de Malagnou, on arriva aux fondements d'une construction dont les murs, composés de pierres roulées, formaient un carré long de 15 à 18 pieds de longueur sur 10 à 12 de largeur. Un escalier en grès, dont il ne restait que trois degrés, conduisait à un caveau. A l'entrée de ce caveau on remarquait une grande dalle de molasse, sur laquelle devait s'ouvrir la porte. Cette salle souterraine, qui avait sans doute servi de cave à quelque riche romain, contenait un grand nombre de vases de formes variées. Au fond, cinq grandes amphores rondes étaient appuyées contre le mur; elles étaient entourées de neuf vases en terre rouge et de débris d'urnes en verre. Près de l'entrée, on trouva encore un gond et six poids en terre cuite, rangés contre le mur. Tous ces débris étaient entourés de fragments de charbon, qui attestaient un incendie... Jusqu'à la hauteur de trois pieds et demi, une couche de stuc rouge ornait la partie inférieure du mur, qui avait environ deux pieds d'épaisseur. Des

[1] *Mém. et Doc. Soc. d'Histoire de Genève*, t. XI, p. 526.
[2] Archives du Musée archéologique: un plan et un cahier bleu avec copie de lettres.

stucs de diverses couleurs en couvraient la partie supérieure. La plupart des vases furent brisés par les ouvriers, les fragments de quelques-uns furent recueillis; j'en donnerai plus tard la description. »

En 1852 (Fazy date cette trouvaille de 1853), H. Gosse avait 18 ans, alors que Fazy n'en avait que 10; tous deux s'intéressaient déjà vivement à l'archéologie et suivaient avec passion les travaux exécutés sur les Tranchées. D'après un renseignement verbal de H. Fazy, nous avons pu fixer exactement l'emplacement de cette cave antique sur le plan des trouvailles romaines faites dans cette région [1]. Elle se trouvait dans le terrain triangulaire, bordé de platanes, compris entre les rues Hodler, le boulevard des Tranchées et la route qui longe le tramway de Veyrier. Tout près, il y avait encore d'autres constructions avec de nombreux débris de poterie.

Gosse décrit cette trouvaille dans une lettre du 11 juin 1852: « Ces derniers jours, écrit-il, on a découvert sur les Tranchées une espèce de bâtiment que je crois être une cave romaine; il n'en restait presque que les fondations et des pans de murs d'un pied et demi de haut. En voici la forme, sic (croquis). Je m'y suis rendu, malheureusement un peu tard, car les ouvriers avaient cassé 4 amphores antiques pour savoir s'il n'y avait pas de l'or dedans. J'ai gardé un col d'amphore sur lequel était un nom de potier COM, ou plutôt une abréviation de son nom. Je l'ai déposé au musée [2], mais je ne t'en enverrai pas un dessin, cela n'en vaut pas la peine. Ces amphores avaient de 2 à 3 pieds et demi de haut. Il y avait aussi des morceaux de vases avec des ornements de feuilles de lierre. J'ai plusieurs de ces morceaux. J'ai encore un petit pot presque entier, plus 3 poids romains entiers; l'un carré et les 2 autres ronds. Je t'en enverrai les dessins. »

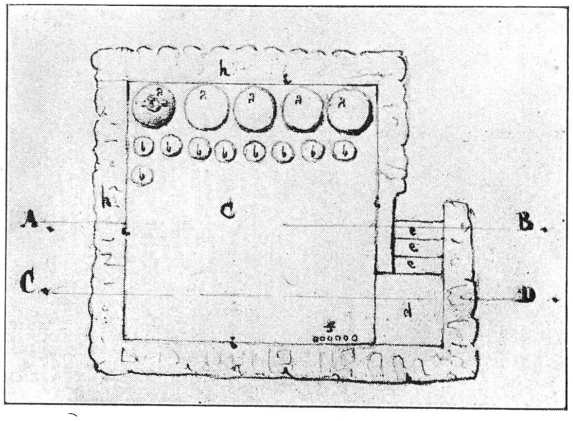

Fig. 1. — *Plan d'une cave romaine trouvée sur les Tranchées.*

a) 5 grandes amphores rondes. *b*) 9 petites amphores et vases. *c*) Cave; outre les autres objets indiqués, elle renfermait beaucoup de débris d'autres vases, de clous en fer, de charbon. *d*) Plateau en molasse où a été trouvé un gond de porte. *e*) Trois marches d'un escalier. *f*) 6 poids. *g*) Couche de béton. *h*) Mur. *i*) Stuc, hauteur de 2 pieds, rouge dans la partie inférieure. *k*) Pavé.

Dimensions intérieures de la cave 4 m. 80 sur 4 m. 65.

« Enfin j'ai rassemblé dans les ruines de ce bâtiment plusieurs fragments de peinture à fresque, de différentes couleurs: rouge, blanc, jaune, bleu et vert [3]. Le

[1] L. Blondel, *Les faubourgs de Genève au XVe siècle*, pl. I, N° XI.

[2] Ce musée était une collection particulière, dont Gosse était le conservateur, elle appartenait à plusieurs jeunes gens, entre autres Edm. Pictet, auquel il adresse cette lettre.

[3] Ces morceaux de fresques sont conservés dans les dépôts du Musée d'Art et d'Histoire.

fond est rouge avec des lignes et des carrés de différentes couleurs. Cette maison a dû être brûlée, car on y trouve beaucoup de traces de feu et le toit a dû s'enfoncer car on y a retrouvé beaucoup de tuiles romaines. »

Il n'est pas douteux que les renseignements de Gosse ont été utilisés par Fazy; du reste ce dernier le cite à propos des pièces qui sont en sa possession. Mais Fazy semble, de son côté, avoir rassemblé la plupart des poteries contenues dans cette cave; elles se trouvent maintenant au Musée d'Art et d'Histoire.

Le plan au crayon, avec légende, établi par Gosse, est un document précis et intéressant. On voit, comme il le dit, que le toit a dû s'écrouler sur la cave et qu'on n'a pas touché à la disposition des amphores et poteries, soigneusement alignées par ordre de grandeur *(fig. 1, 2, 3)*.

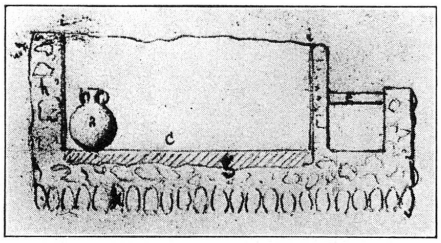

Fig. 2. — *Cave romaine sur les Tranchées.*
Coupe A-B.
(Voir la légende de la fig. 1.)

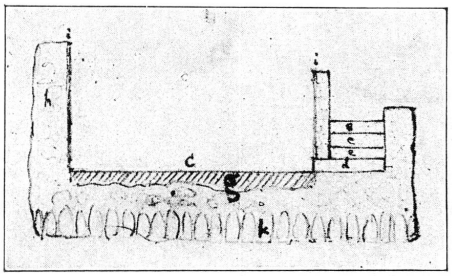

Fig. 3. — *Cave romaine sur les Tranchées.*
Coupe C-D.
(Voir la légende de la fig. 1.)

Fazy décrit toutes les poteries découvertes sur les Tranchées, mais il n'est pas possible de savoir lesquelles provenaient de cette cave. Il est certain que quelques-unes des plus belles pièces de poterie sigillée, maintenant au Musée, ont été récoltées en cet endroit.

Quand on examine la disposition des vases, il vient tout de suite à l'esprit que l'on est en présence d'une cave de maison particulière et non d'un magasin, comme c'est le cas pour beaucoup d'autres points des Tranchées. La découverte la plus importante dans ce genre a été faite en 1767 dans le jardin de M. Fabri, entre la place Saint-Antoine et la rue Etienne-Dumont [1]. Elle a été signalée par le registre du Conseil et par une lettre de Jean Jalabert publiée par M. Th. Dufour [2]. Le registre nous dit: « Amphores trouvées rue des Belles-Filles. On a rapporté qu'en creusant dans le sol de la maison ci-devant Fabri, située dans la rue des Belles-Filles, on avoit trouvé dans le jardin du côté de St. Antoine, à la profondeur de 24 pieds, plusieurs amphores tant rondes qu'oblongues, rangées les unes à côté des autres, dont on en a fait transporter quelques-unes à la Bibliothèque publique. »

[1] L. Blondel, *op. cit.*, pl. I, N° V.
[2] *Mém. et Doc. Soc. d'Histoire de Genève*, t. XI, p. 543.

D'après la description de Jalabert qui complète celle du Conseil, nous sommes en présence d'un vrai dépôt, tout à fait semblable à ceux que l'on a remarqués soit en Italie, soit en Gaule, qui devait être en rapport avec le commerce des vins. Le plus souvent, les *dolia* et les amphores étaient enfoncées dans le sable, elles pouvaient être utilisées aussi bien pour les huiles, les grains, que le vin, mais il semble que seuls les vases à liquide étaient enfoncés dans le sol.

Il nous a semblé nécessaire de préciser la disposition de la cave des Tranchées, illustrée par le plan de Gosse, car, dans les autres parties de la ville romaine, le terrain a subi de tels bouleversements, à cause des fortifications successives, qu'il n'a pas été possible de trouver caves et vases à leur emplacement primitif.

Fig. 4. — Amphores romaines trouvées à Genève.